

À Émile Zola, ses admirateurs de Salonique

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

32 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Description & Analyse

Description

Sur son [site consacré à Salonique](#), Maurice Amaraggi nous donne des éléments très précis concernant les protagonistes à l'origine de cet album ainsi que des conditions de remise à Émile Zola, ceci grâce à l'ouvrage de Sam Levy, *Salonique à la fin du XIX^e siècle* :

« L'album très richement décoré par l'artiste arménien Kérovpe Maxudian, placé dans un emboîtement luxueux fut apporté à Paris par mon camarade Sam Carasso, collaborateur de nos journaux. Avant de le remettre à Zola, nous jugeâmes opportun de faire voir le chef d'oeuvre à quelques personnalités. Ce furent d'abord les familles Dreyfus et Hadamard, Monsieur et Madame Mathieu Dreyfus; les membres de ces deux familles demeuraient en admiration devant la merveille que Salonique avait su imaginer pour offrir en hommage au Grand Français qui symbolisait la Vérité et la Justice. Tous voulaient embrasser les milliers de signatures et pleuraient d'émotion.

Le Grand Rabbin Zadoc Kahn fut enthousiasmé par la finesse du travail exécuté par le professeur Zambelli. Les Docteurs Schwartzfeld et Sonenfeld marchaient de surprise en surprise en tournant les pages de l'album; Madame la baronne de Hirsch de même. Après avoir été chez Clémenceau, chez Yves Guyot, chez Bernard Lazare, nous nous rendimes chez Séverine. La grande prêtresse demeura saisie en voyant le travail superbe que Salonique venait de produire. Elle posa l'album sur un

tabouret avec infiniment de respect, se mit à genoux sur un coussin et durant de longues minutes, très longues minutes, en des poses héraltiques, tourna et retourna une à une les pages, restant enamourées devant chaque enluminure, laissant échapper des acclamations admiratives. L'émotion nous rendait tous muets. En refermant la précieuse relique, Séverine nous embrassa en disant:

- Je serai avec vous au moment de la remise à Zola de cet inestimable présent.

Elle écrivit elle-même au Maître pour lui annoncer notre visite que Zola fixa au jeudi 10 mai 1898 à 11h du matin.

Le jour de la remise, nous étions une douzaine de personnes: Séverine, Vaughan, Laurent Tailhade, Yves Guyot, Bernard Lazare, Maître Labori, Les Drs. Joseph Zadoc et Jésus, maître André-Lévy Oulman, Sénor saporta, Sam Carasso et moi. L'accueil qu nous réservèrent Monsieur et Madame Zola est difficile à décrire. Quelle joie manifestèrent nos illustres hôtes! Avec quel amour ils reçurent l'album, le déplièrent et se plongèrent dans la plus béate contemplation. En tournant la dernière page et fermant le volume comme à regret, Zola, les yeux baignés de larmes nous dit :

- Mes amis j'ai reçu jusqu'à ce jour beaucoup de marques d'estime, énormément de lettres, un très grand nombre de présents. Rien ne vaut un souvenir aussi précieux que ce magnifique album. Qui a eu la première idée de cet inestimable envoi? Qui dois-je remercier? Je tiens à exprimer toute ma sympathie qui me va droit au coeur et me reconforte de bien de misères. Je voudrais les embrasser tous. Demain ou après-demain je vous adresserai un petit mot avec une prière de le communiquer à mes amis inconnus de Salonique.

Ce disant , le maître de céans nous embrassa "les deux sam" sur les deux joues. Minutes pathétique! Les quatorze nous étions remués jusqu'aux entrailles.

Deux jour splus tard nous recevions le billet suivant :

Messieurs,

Veillez dire à tous les habitants de Salonique ui ont mis leur signature sur l'Album que vous m'avez offert en leur nom, veuillez dire à tous les vos compatriotes combien j'ai été touché et fier de cet hommage au milieu de la lutte amère que je soutiens encore.

Cet Album où toutes les croyances religieuses se coudoient, cet Album avec sa richesse, avec ses miniatures délicates où resplendit le soleil de l'Orient, m'apporte, comme dans un flot de lumière, du réconfort et du courage. Merci de ne pas désespérer, de croire avec moi à la vérité, à la justice. Mais surtout ne désespérer pas de la FRANCE. Elle est toujours une grande nationg énéreuse, vous verrez qu'elle étonnera prochainement le monde par le réveil de son âme, où la passion des nobles causes n'a pas cessé de brûler. Je vous embrasse fraternellement.

Paris, 14 Mai, 1898

Nous renvoyons également, sur le même site, à [cet article](#) paru sur l'affaire Dreyfus à Salonique.

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 12/09/2017 Dernière modification le 19/12/2020



Abj. Allahine
 Moud. Moderne
 Sharak
 Sameljein
 Zadok
 Sinspomerij
 (with some scribbles)
 Akher ill. Salimong

Zaine
 Alotgraph
 T- Chronogram
 Olobrimptes
 Rock
 Orig. Logarithme
 Pfermyjone
 Philopue
 Goldsch
 Pista
 H. Lykh
 Ku. Jany
 Morny
 Jany
 Koudgote
 Jany
 Douranting
 Shakhing
 Jany
 Jany
 Jany

Apur Kielgaride
 Alie Lantain
 Lorané Lyaris



Fontaine Hamidié



Vous avez toujours été un passionné d'idéal, un as-
siffé d'amour de l'humanité. Vos œuvres foisonnent de
ces sentiments exprimés avec la force et la vivance
qui caractérisent votre merveilleux talent. Vous l'avez
dit dans ces pages véhémentes, fières et admirables qui
restèrent dans les annales de l'histoire; vous faisiez
le sacrifice de votre travail, de votre persanme pour
vous consacrer tout entier à une œuvre de haute huma-
nité; de grande vérité, et de profonde justice. Vous
êtes resté dans votre rôle de sincère sociologue en
ajoutant ce magnifique fleuron à votre œuvre
monumentale.

Vous avez aussi écrit cette phrase d'éternelle célébrité
et qui aura sa place dans les maximes des nations:
« La vérité est en marche, rien ne peut l'arrêter »

Oui, maître, nous la voyons tous venir cette vérité;
elle avance à pas lents, mais elle avance toujours
majestueuse, vénérable, le front entouré d'une
auréole comme il convient à une grande reine.
Et le jour où elle atteindra au port, précipitant des
gerbes de lumière dans les profondeurs des ténèbres, le
glorieux de la justice tendu vers l'humanité, ce jour
là, maître, nous nous souviendrons tous que vous
avez été le puissant ouvrier de la grande victoire et
l'univers entier appréciera le travail cyclopéen
que vous avez tenté pour ~~vous~~ arriver à cet éclatant
triomphe.

Et nous vous serons tous bien reconnaissants de
l'immense service que vous aurez rendu à la
France, à cette belle France que nous aimons mal-
gré tout et que nous serions si heureux de retrou-
ver, comme par le passé, grande, vaillante, géné-
reuse, aimant la vraie liberté, la vraie tolérance,
la vraie justice

Paris le 12 Mai 1898

M. Samuël Leroy

Maître.

Là bas, là bas, au fond de l'Archipel, en face du mont
Olympe, du côté où le soleil se lève, la ville de Salenique
s'échelonne, avec ses maisons blanches et ses minarets
profilant leur fine silhouette dans le fond bleu du ciel.
De tout temps, Salenique a été l'objet de bien de con-
voitises de la part de tous ses voisins. Les uns enviaient
son commerce, les autres son industrie, d'autres encore son
trafic avec l'intérieur.

Mais le côté immatériel, le cœur, le cerveau des Saleniques
sont toujours restés attachés à la France, la France de jadis,
la France noble vaillante et chevaleresque, pour laquelle
les Orientaux ont toujours professé un culte profond.
Tout à coup, dans cet horizon général, le tonnerre a
grondé, obscurcissant l'horizon, mettant du saug dans
les âmes étreignant tous les cœurs: La France mécon-
naissait la justice, souffletait le droit, ébranlant les con-
sciences par cette attitude inconcevable. C'était le glas
qui sonnait, jetant un froid de mort dans les cœurs!

Mais, au milieu de l'émeute générale, un cri, le vôtre,
a retenti, déchirant les airs, franchissant les mon-
tagnes et les mers et apportant aux fidèles admirateurs
de la France dispersés dans les quatre coins du globe,
la confiance, l'espoir de voir l'objet de leur culte se
querir du cancer qui menaçait de l'éteuffer.

~~Hélas! votre voix, maître, était trop lente! Elle a dépassé
les frontières, laissant par vos emprunts abasourdis comme
le vent coup de canot, rendant sourds ceux qui entendent
l'âme.~~ Et nous avons eu ce spectacle peu consolant
de voir la masse des français se méprendre sur la por-
tée de votre acte, et se livrer à des manifestations qui
font tâche dans l'histoire de la République....

Nos yeux se sont emplis de larmes, tous nos cœurs ont battu
à l'unisson du vôtre, nous avons suivi avec une
angoissante perpétuité les émeutes furieuses de votre
lutte titanique contre les marchands des ténèbres coalisés.
Que quel douloureux freusement a été accueillie la
nouvelle de votre condamnation devant la cour d'assises!....

Qui étiez-vous pour vous exposer à recevoir la bête des
vils insulteurs et affronter ainsi l'émeute montante des
braillards insensés ou lâches?

600 19
305 7

peler que bien imparfaite-
ment votre physionomie.

Je ne pouvais pas avoir la pré-
sention de tracer de vous une ima-
ge fidèle, mais ce que j'en faisais
était comme un symbole de l'hom-
mage auquel se rapportaient mon
travail et toutes les signatures.

Je vous prie donc Monsieur
de vouloir bien être indulgent,
étant à Salonique il m'était im-
possible de faire ce que j'aurais fait
étant à Paris.

Si vous avez agréé l'Album
j'en serai d'autant plus
heureux et flatté que mon
modeste travail s'adressait
à l'auteur de l'Œuvre.

Accuillez Monsieur l'expres-
sion de ma profonde admira-
tion et je me salue respectueuse-
ment

G. Gambelli

Prof. de dessin à l'école
Italienne

Salonique 15 Juin 1898.

Illustre Maître

Je crains de commettre
une indiscretion, mais le vif
Desir que j'éprouve d'avoir un por-
trait de Vous me fait prendre la
liberté de Vous en faire la demande.

Lorsque j'ai été chargé de repro-
duire vos traits en tête de "l'Album
de Salonique" j'ai beaucoup hé-
sité à le faire car je n'avais pour
me guider que quelques gravures de
Journaux illustrés, toutes plus ou
moins bonnes, ne devant rap-

Maître,

La ville de Salouque m'a fait
l'insigne honneur de me déléguer auprès
de vous pour vous offrir cet album, hommage
respectueux de sa profonde admiration
pour votre grand caractère.

Cet honneur me flatte grandement et
m'empêche au point de me laisser impuissant
de vous traduire les sentiments de vénération
que je professe pour vous.

Je suis en ce point plus heureux d'avoir
été désigné pour remplir cette mission qui me
permet de satisfaire ma plus chère ambition,
celle de vous voir et de vous servir de
main au nom de mes concitoyens.

S. Carasso
Délégué par le Comité de Salouque.

cerement de tout mon coeur.
Croyez bien, Illustre Maître
que je suis fier et de cette
gentille lettre et du por-
trait qui retrace les traits
d'un homme tel que vous.
Je ne sais comment
vous exprimer mes sen-
timents de reconnais-
sance pour l'honneur dont j'ai
été l'objet de votre part,
et votre portrait occupe
et occupera toujours la place
d'honneur de mon modeste
atelier d'artiste.
Je vous prie d'accepter

les mes vœux les plus ar-
dents pour la victoire et le
triomphe de la justice, en
même temps que l'hommage
de mon grand respect
et de ma profonde gratitude.

Votre admirateur
reconnaisseur
Giuseppe Lamberti

Salonique 28 Juin 1898.

Illustre Maître

J'ai été vraiment
touché, enu même en re-
cevant votre envoi, non
seulement vous avez comblé
mon plus cher désir en m'en-
voyant une magnifique
photographie de Vous, mais
vous avez eu l'extrême bon-
sé d'y joindre quelques lignes
si charmantes et si aimables
que je Vous en remercie sin-

Paris le 6 Mai 98

Monsieur Emile Zola
21 Rue de Bruxelles
Paris

Monsieur et cher Maître
Désigné par la ville
de Salonique, j'ai été porteur
d'un album hommage de la popula-
tion macédonienne au grand
écrivain dont le monde s'honore
Veuillez donc me faire l'honneur
de me fixer un rendez-vous afin
de pouvoir enous le remettre.
Je vous prie d'agréer, Monsieur
et cher maître l'expression de
mon respectueux dévouement.
S. Carasso

S. Carasso
Grand-Hôtel de Paris, Nuis
38 faubourg Montmartre
Paris

très grand que d'être appelés à vous
transmettre l'expression de l'enthousiasme de
nos concitoyens pour votre acte humanitaire
et nous vous prions de croire à
l'admiration profonde que nous vouons à
votre noble personne.

Salonique, le 1 Mai 1898.

Le Comité,

L. Sciuto

Felix J. Omer

Victorkinsky

J. Carasso

Monsieur Emile Zola
Paris

Monsieur,

Le Comité formé à Salonique
pour envoyer une adresse de félicitations à
l'homme qui combat pour la justice et pour
la vérité a l'honneur de déléguer auprès de
vous un de ses membres, Monsieur S. Carasso,
avec mission de vous présenter un album
dans lequel les admirateurs de votre héroïque
attitude dans les récents événements se sont
empressés d'apposer leurs signatures.

Monsieur S. Carasso et ceux de
nos compatriotes résidant à Paris qui se
joindront à lui vous diront combien votre
nom est glorieux ici, et combien il est aimé.
C'est pour nous un honneur





Comité d'organisation

Félix J. Amour
L. Sciuto

Victor Boissac

Débarcadère



Endirona de la ville



G. Gambelli

<u>Chiarachi</u>	<u>A. Miracchi</u>	<u>Charles Drézy</u>
<u>M. Gascary</u>	<u>A. Nazaryouka</u>	
<u>Leas M. Capouano</u>	<u>Samuel C. Modiano</u>	<u>officier de l'ordre National</u>
<u>P. F. Fournier</u>	<u>Marius Naas</u>	
<u>A. Muracchi</u>	<u>A. J. B. B. B.</u>	
<u>C. Azucos</u>	<u>Elvira Salomby</u>	
<u>Crima Bayona</u>	<u>Ugo Della Corte</u>	
<u>J. Lazarby</u>	<u>Raymond Kobay</u>	
<u>A. Anzaggi</u>	<u>E. J. H.</u>	
<u>M. Jara</u>	<u>Edward H. Hascid</u>	
<u>Leon Ferry</u>	<u>Edw. d. Bolton</u>	



Simon Confino

עבד אלה

עבד אלה

ליון 20/12/90

מ.מ.מ.מ.מ.

עבד אלה

עבד אלה

עבד אלה

עבד אלה

S. S. S. S.

עבד אלה

עבד אלה

עבד אלה

עבד אלה

עבד אלה

עבד אלה

עבד אלה

עבד אלה

עבד אלה

Rabbin

עבד אלה

Dr. Toil

עבד אלה

עבד אלה

Morice Rouss

עבד אלה

עבד אלה

Château Mon-Bonheur





Are de triomphe de Constantin

Lisa M...
 Julie G...
 Prof Joseph S. Beja
 Maria Lamberti
 ORO Madamoy
 T...
 Jacob B...
 Jacob M...
 Edouard...
 B. B...
 Abram L...
 Nois...
 Emanuel...
 Gustav...
 1850
 1851
 1852
 1853
 1854
 1855
 1856
 1857
 1858
 1859
 1860
 1861
 1862
 1863
 1864
 1865
 1866
 1867
 1868
 1869
 1870
 1871
 1872
 1873
 1874
 1875
 1876
 1877
 1878
 1879
 1880
 1881
 1882
 1883
 1884
 1885
 1886
 1887
 1888
 1889
 1890
 1891
 1892
 1893
 1894
 1895
 1896
 1897
 1898
 1899
 1900



Amoradi
M...
M...

Ph...
E...

F. Dani...

Al...

K...
J...
L...

L...

Prof. Giuseppe...

...

via...



Maresciallo
Coco...
V...

Jacques...

Pages...

Aff...

Ed...

J. S...

deni...

Eli...

San...

Jacques...

Fanny...

Paulette...

...

Gustave...

L...

...

Mosquée
Et Saphia de Salouique



S. Kondoff

Juda M. Assé

V. G. Lelid

Jacques Crivano

J. J. Hassar

J. J. Gaudier

Jacques

J. J. Gaudier
Médicins en chef de l'Hôpital de Salouique

avec ses. etc.

[Signature]

Samuel y. Couz

J. Cohen

Saul Jos. Modiano

Jacques Bensouffan

Jacobi Arati Li

Patelin

[Signature]

Modiano

Amey

Victor Salacha

بیهو آدی

Joseph Qendach

بیهو آدی

Passany Jos. Koy

[Signature]

Emma Levy





Fidelis

Hasdaphim tyraty

M. Adelman
officier de l'ordre des Medjars
Samuel Mohanov
officier de l'ordre des Medjars

Elia S. Benusglia *Ch. S. Lohel*
president's privy pd.

Jacob J. Alsea

M. J. Florouchin

J. Sciaky

Henri Misnacki

Lodovico Misnacki

Benico Saltiel

A. Sal. Bentzenov

Vitale Fernandez Diaz

J. S. Hasnif

president's privy pd.

Isacharieffaanati

Secrétaire de la Société

L'Instruction et membre de l'Association des Anciens Elèves de l'Alliance

Richard Liaky

Maria Alshof

David Alcheh

Moise Abavanet

Salomon Bekassov

Abavanet

A. S. S. S.

Bourla

Abavanet

01 201
201

Gattagou

M. Long

R. Caramanov

Osman Alshof

G. S. Samoilov



Es. Sasson
 L. Molle
 P. Calmona
 B. Gattegny
 1810 77 1810
 J.P. 209

Amiel
 Correspondant de l'Institut de France
 71 rue de la Harpe

Vicomte
 Salvatore Paul Modiano
 Joseph L. Kofas
 Giaccolle Benvenuti
 Benjamin M. Anin
 Raphaël Poaly
 Directeur de l'Eden Théâtre
 Elie Laah
 Régisseur de l'Eden Théâtre
 Jacques Wachy
 Juda Alkarakof
 Correspondant des
 "Archives Israélites"
 H. Brosegy
 G. Moscovici

J. G. S. M.
 Es. Sasson
 Pattenberg
 Wouastiny
 Cassery
 Léonof
 Louis Daron

J. Gambetti

Le mont Olympe.



V. Lamberti

Ad. Altissimi
Anna Allatoni
Tal. Musachi
No. Modiano
Hedwig Winter
C. Pinner
Grazzia Tadol
Lucie Tadol
Erziglia Fernandez
A. Nahnwar
The. Luiting
Rachel Corp.
Mae Mallab
~~Richetta Vint~~
Yvonne Cohen
Frieda Sacky
Flor. V. S. S. S.
Vitalis
Tate J. G.
Miguel Sobal
Rachel J. G.

Isa Modiano
Isabelle Modiano
Mariette Elmar
Mathilde Fernandez
Saphira Lohel
Trine Fernandez
Joseph S. Mahama
Judith Sacky
Mathilde Wallah
Nelly Florentin
Marthe Matabou
A. Fleischer
C. Sacky
Adrienne Gorn
Corinne Sacky
Mae Accanati
Emma M. Sacky
Sol. Gorn
Regine Gorn

Anciennes Murailles



Ida Allatini

Ida Allatini.

Stefano Miraschi
Marietti de Ch. Modiano
Ester Fernandez
Blanche Fernandez
Livia Miraschi
Alice Miraschi.
Nelly Torres
V. Modiano

Fanny Morpurgo

Giorgio Morpurgo

Matilde Kingg.
F. V. Morpurgo

Ida Tiana
Henriette Carasso

Flo Cohen

Ida Abolullah

Enrico Modiano

Marianne Sellet

Alice Amaro

Buena Modiano

Princc Modiano

Margarete Finckle.

Ida Modiano

Dama Corera

Olivia Modiano

Lydia Modiano

Fortunio Braconi

Berta Modiano

A. Sigmond

Anna Finckle - Straiff

Mary Phillips

Miriam Novati

Flo Goualy

Catherine Taly

Estly J. Franis

Lara Speranza

Luigi Zanetti

Vue de Salonique



Miraval	Albert Namias
Sabo. modiano	
Amador	Carasso avocat
Moise, demou	Licencié en droit de la Faculté de Paris Correspondant de "La Liberté"
Affre au bord	Moise Guescof
* = M. M. M. M. M. M.	
de Saffet	M. Kouby
C. Schen	M. Allatini
M. Lörpurg	J. Causard
Moisan	Ab. H. Dura
J. Jacquelin	M. M. Ergas
M. Patalon	David E. Yaminis
Isaac M. Lattal	Jamuel J. Matalon
Dr. J. Eliasberg	Guidalia Coulofides
M. M. M. M. M.	



Paul Roux

Habit de lim

Pla

DE DALONIQUE

S. David O...

Alberto Calore

Im...

Fl...

Ar...

Eliz

Faiz...

Christiane

Charb. I. Bodiano
Redacteur au Journal de Salonique,
Collaborateur au journal "Asdr"
& Correspondent special du "Globe"

Mehmed Shapandj

Docteur de Medicine

Andre S. ...

P. L. Obostan

M. M. ...

Francis ...

St. Casp...

St. ...

St. ...

Elle Sabotaj

189...



Eppur si muove!
Galileo Galilei

La justice est égale pour tous

Rien ne dompte la conscience de l'homme, car la conscience de l'homme - c'est la pensée de Dieu
V. Hugo



Le code est l'œuvre des hommes, la justice est l'œuvre de Dieu

M. Faraggi

L. Modiano

L. Allatini

Faqih Hadjib Bey
officier du Médical
an journal turc "Assi"
Pharmacie -
Municipal

C. Allatini

J. Moricani

Lazaro Misrahi

Pharmacie -
Municipal
Fakir
Redacteur du Journal turc
"Assi"

Emin Bey

decoré de la médaille Militaire

Marius Modiano

Jahja Bey
decoré médaille Militaire

Abraham

J. St. Amar

J. S. S. S.

Charles de M. S. S.

Ar. G. S.

Ed. S. S.

R. S. S.

Ed. S. S.

M. S. S.

Ed. S. S.

Administration des Bains
de Rome

S. S. S.

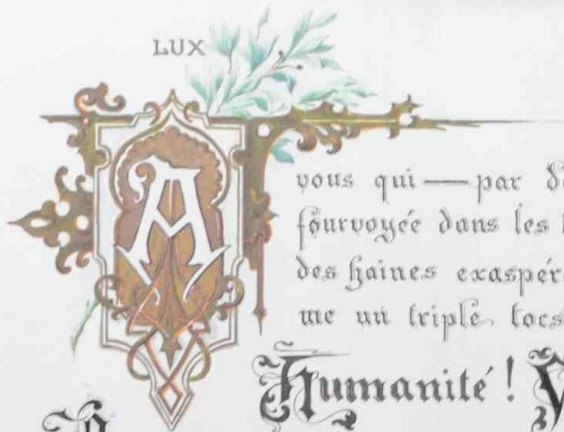
S. S. S.

S. S. S.

S. S. S.



LUX



vous qui — par dessus les clameurs de la foule
fourvoyée dans les ténèbres, par dessus les fureurs
des haines exaspérées — avez fait retentir, com-
me un triple tocsin, ce cri sublime :

Humanité ! Vérité ! Justice !

A vous dont l'âme assoiffée d'amour embrasse dans une universel-
le pitié, toute la souffrance, éparse sur l'humanité ;

A vous qui — le front inondé de la grande lumière qui descend d'en
haut sur les consciences pures — avez marché contre les idoles de men-
songe, et les avez ébranlées ;

A vous qui — confiant dans le suprême principe de l'égalité de
tous devant les lois divines et humaines — avez élevé la voix venge-
resse qui confond le mauvais juge ;

A vous Zola.

A vous les applaudissements de nos mains, à vous l'approbation de
nos consciences, à vous l'enthousiasme de nos coeurs !

Salonique 23 Février 1898

L. Sando

Il y a plus de réelle grandeur dans une
bonne action que dans un beau poème, ou
dans une grande victoire. *Emmeline*

La vérité est en marche: rien ne
l'arrêtera plus. *Emile Zola*



Servir la patrie, est la moi-
tié du Devoir, servir l'humani-
té est l'autre moitié. *V. Hugo*

humanité!
Vérité!
Justice!

Vaire la vérité, c'est cacher le
mal, non le supprimer. *Thiers*

Une erreur judiciaire est une faux en marché:
des hommes de conscience sont angés, sont brisés, se
dévouent de plus en plus obéissant, risquant leur
fortune et leur vie, jusqu'à ce que justice soit faite
Emile Zola (lettre à la jeunesse)